

Évaluation et pétition par le Centre Culturel de Recherches "Galileo" Parme (Italie)

Evaluation and petition by the Research Centre "Galileo" Parma (Italy)

Le Comité Scientifique de «Galileo - Centre Culturel de recherche Esobiologica», situé à Corcagnano (PR) en Via Donatori di Sangue 4 (composée d'un Ingénieur en électronique, ingénieur des télécommunications, un chimiste industriel, un microbiologiste et un 1^o ATG maréchal de l'Air Force Service météorologique) a le but de solliciter l'opinion publique, afin de concentrer l'attention sur ce phénomène réel, mais encore négligé, si pas ignoré, communément appelé "sentiers chimiques" (chemtrails, en anglais).

Les documents recueillis sous la forme de dépositions de témoins oculaires, des photographies et d'analyses chimiques montrent un phénomène mondial et présent même dans nos cieux depuis quelques années.

La nature des "chemtrails" n'a pas encore été clairement définie, mais les nombreuses preuves suggèrent que leur origine n'est pas conventionnelle, puisque, comme mieux indiqué ci-dessous, sont composés d'éléments chimiques divers. Et alors il faut se demander s'ils peuvent avoir des effets sur la santé publique, étant donné que, inévitablement, les composants de ces « pistes » tendent à tomber sur le sol, come chute radioactive, favorisée par les conditions météorologiques (vent, pluie, brouillard, etc.).

Qu'il ne s'agit pas de traînées ordinaires de vapeur d'eau contenue dans le gaz d'échappement des moteurs à réaction des avions, civils et militaires, maintenant tout le monde le sait. . Cela est démontré par leur apparence si différente des habituels certificats scientifiques qualifiés.

Sans doute il est extrêmement positif l'intérêt et le soin montrés ces dernières années par les institutions compétentes, en ce qui concerne la qualité de l'air. Les décisions courageuses et souvent impopulaires prises à cet égard, avec la restriction de l'utilisation des automobiles et de motocycles à l'intérieur de la ville, en particulier pour les véhicules vieux et donc plus polluants, ainsi que le contrôle des émissions provenant des systèmes de chauffage soit publics que privés sur le territoire. Tout cela, cependant, n'aurait aucune valeur pratique, si l'on constate que ces "chemtrails", indépendamment de QUI et POURQUOI sont produites et / ou commandées, représentent une menace pour la santé des citoyens.

En effet, tout cela serait insuffisant pour contraster l'incidence des décès dus aux maladies du poumon, causées par le smog au milieu urbain, et plus nombreuses des accidents de voiture, en limitant les émissions nocives, aussi dangereuses lorsque les composants peuvent tomber sur notre tête.

Nos revendications sont bien supportées par des preuves tangibles recueillies dans un volumineux «dossier», tant au niveau international que local. Même dans le ciel de Parme, récemment, on a observé ces sentiers anormaux, dont le dernier a été relevé sur la verticale du centre-ville de Salsomaggiore et bien documenté par un témoin oculaire. Mais les déclarations les plus surprenantes viennent de l'analyse chimique qualitative et quantitative, réalisée en Décembre 2005, dans un laboratoire spécialisé du CNR. Ces enquêtes ont permis d'identifier, dans l'eau de pluie immédiatement après l'apparition des "chemtrails", des substances ABSOLUMENT ETRANGERES à la normale composition de l'atmosphère. Un certain nombre de substances qui non seulement n'ont rien à voir avec le milieu aérien NATUREL, mais qui, s'il est inhalé ou ingéré (directement ou indirectement), sont CONSIDEREES PATHOGENES pour l'homme: quartz (silicose =), aluminium (= Alzheimer), baryum (=sclérose multiple), titane, polymères organiques non identifiables (= Morgellons), etc.

Ces substances, si inhalées pendant longtemps (et les pistes en question sont visiblement compactes dans le ciel pendant plusieurs heures, au contraire de la «normale» condensation, qui se dissout en quelques minutes), sont très dangereuses pour les poumons et potentiellement une cause, entre autres, de la silicose, qui peut se produire même après des années d'exposition à ces contaminants.

Giorgio Pattera

Biologiste et journaliste - Centre Culturel de Recherches "Galileo" - 43010 Corcagnano - Parme (Italie)

giorgio.pattera@alice.it

galileo.cre@gmail.com